LEPERS, Julien. *Les fautes de français ? Plus jamais !* Editions Michel Lafon, 2011, ISBN 978-2-7499-1504-3

Qui ne connaîtrait pas Julien Lepers, l´animateur très connu du concours télévisé *Questions pour un champion?* Comme l´un de ses instruments de travail le plus important est le langage, il réfléchit à son usage et il tâche à l´utiliser d´une façon correcte. En même temps, il se rend compte qu´il arrive des moments où il n´a pas réussi à manier la langue française d´une façon appropriée lors des émissions télévisées. De même, des téléspectateurs érudits ou ses amis, tels que linguiste et homme de télévision Jacques Capelovici ou Bernard Cerquiglini qui a une rubrique linguistique sur TV5, n´hésitent pas à lui faire des remarques concernant l´infraction des règles de grammaire, de phonétique ou encore celles de lexique. Il s´agit quelquefois des « petits riens », des glissements sémantiques, des néologismes,des pléonasmes… Julien Lepers pense disposer d´un sixième sens pour les détecter même chez d´autres animateurs comme s´il entendait une fausse note. Les fautes de français lui « chatouillent » les oreilles et il veut savoir davantage de leur cause ou origine. Pendant deux ans il a noté les dissonances qu´il percevait en écoutant la radio ou en regardant la télévision, consultait des dictionnaires et s´est rendu compte que tous les locuteurs malmènent d´une certaine façon la langue française, sans même s´en apercevoir. Le souhait de partager ses découvertes ont amené à rédiger et à publier ce livre de 413 pages.

Ci-dessous vous trouverez des exemples choisis (nous gardons la transcription phonétique de J. Lepers) :

**La prononciation**

- distinction entre «é » et «è » et d´autres voyelles fermées et ouvertes

*ses enfants x seize enfants, céder x s´aider, j´irai x j´irais, pré x prêt, bal x bas, car x cas, grave x gras, patte x pâte, eau x os*

- lettres à taire

*dom****p****teur, ba****p****tême, com****p****ter, exem****p****ter/*mais *exemption, se****p****t, scul****p****ter, che****p****tel, che****f****-d´œuvre, tandi****s*** *que, anana****s****, cassi****s****, fusi****l****, outi****l****, g****u****erre, g****u****ignol,* mais *arguer*

- « euh » superflus

*vinteu-deux, matcheu de footballeu*

- les sauts de « é »

***re****hausser x non réhausser, en****re****gistrer x non enrégistrer*

- dictinction des nasales

***un*** ne rime pas avec *p****ain***, *empr****un****t* avec *empr****ein****t*, *j****un****gle* avec***on****gle*

- prononciation des noms géographiques

*Metz* (mess), *Auxerre* (ausserre), *Bruxelles* (brusselles),

- mots prononcés de travers

*rémunération x* non *rénumération, aéroport x* non *aréoport, astérisque x* non *Astérix, et cetera x* non *ekcetera, il vaut mieux x* non *il faut mieux*

- liaisons disparues/fautives, les *h* muet et aspiré, pataquès\*

*vingt-t- euros et* non *vingt/euros, deux cents-z-euros et* non *deux cents/euros, charmant/hérisson et non charmat-t-hérisson, des/haricots verts et non des-z-haricots*

*Ça va-t-être difficile, pour moi-z-aussi, cent-z-euros, j´y ai-z-été, entre quatre-z-yeux*

\*La naissance supposée du mot **pataquès** est due à un grammairien du XVIIIe siècle François-Urbain Domergue qui l´aurait présenté sous forme d´un récit amusant et que nous recopions ci-dessous pour vous amuser aussi :

« Un soir, au théâtre, un jeune homme est installé dans une loge, à côté de deux femmes du demi-monde peu discrètes et encore moins cultivées mais qui veulent se donner l´air de parler le beau langage en faisant des liaisons. Un éventail tombe à terre. Le jeune homme le ramasse et dit à la première :

“Madame, cet éventail est-il à vous ?

- Il n´est point-z-à moi.

- Est-il à vous ? demande le jeune homme à la seconde.

- Il n´est pas-t-à-moi.

- Il n´est point-z-à vous, il n´est pas-t-à vous, mais alors, je ne sais pat-à-qu´est-ce ?”»

**Les emprunts inutiles**

*best of – florilège, endorser (une cause charitable) – cautionner, soutenir, en ligne avec – conforme à, questionner – mettre en cause, mix – mélange, supporter – soutenir, administration – gouvernement, impacter – influencer, produire des conséquences sur, low cost – à bas coût, candidat nominé – candidat proposé/désigné, être sous-staffé – manquer de personnel*

**Le genre des substantifs**

m. : *armistice, évangile, équinoxe, granule, holocauste, météore, ozone , tentacule*

f. : *acné, apostrophe, ébène, icône, interview, météorite, oasis*

**Les ressemblances trompeuses**

*acceptation* – le fait d´accepter x *acception* – le sens donné à une phrase ou à un mot

*conjecture* – supposition x *conjoncture* – situation économique

*mettre au jour* – placer dans la lumière du jour x *mettre à jour* – actualiser, moderniser

*prescrire* – recommander x *proscrire* – interdire

*prolongation* – dans le temps (prolongation du délai de remboursement d´un prêt) x *prolongement* – dans l´espace (prolongement d´une ligne de TGV)

*recouvrer* – reprendre possession de qch x *recouvrir* – couvrir complètement

*vénéneux* – se dit des végétaux toxiques x *venimeux* – se dit des animaux qui produisent du venin

**Les pléonasmes**

*voire même, trop excessif, donc par conséquent, mais cependant, s´entraider mutuellement, achever complètement*

*souhaiter ses voeux* – alors qu´il faudrait souhaiter la santé, le bonheur, la longévité

*un mauvais cauchemar* – un cauchemar est toujours mauvais

***Les mots à la mode***

*à la fois* et *en même temps* (dans le sens de *toutefois*), *au final* (en fin de compte, finalement), *cibler* (viser), *décrocher l´or* (remporter une compétition), *échanger* (discuter, dialoguer), *rétropédaler* –(changer d´avis, revenir en arrière), *tacler* (bloquer), *trancher* (décider, se prononcer)

**Les clichés**

*une affaire à suivre, la balle est dans leur camp, ne pas connaître la crise, le locataire de l´Elysée, le maître du Kremlin, le vent en poupe, calmer le jeu, la partie émergé de l´iceberg, la cerise sur le gâteau, une question brûlante, les quatre coins de l´Hexagone*,…

**Le langage « jeune »**

*je te 06* – je t´appelle, *camérer* – filmer, *chuter* – se taire, *le daron, la daronne* – père, mère, *vénère* – énervé, *en avoir dans le disque dur* – être intelligent, *un fax* – fille sans poitrine, *être cassé* – se sentir fatigué

**Les confusions**

*effacer le tableau* – plutôt essuyer le tableau, *clôturer une conversation* – clore, *plus de* femmes dans les conseils d´administration – il n´y en a plus ou davantage de femmes ?

**Les mots surgis du néant**

*alunir* – néologisme inutile puisqu´il existe le verbe *atterrir* (se poser sur la terre avec une minuscule), de cette façon devrait-on inventer d´autres mots comme *amarssir*, *ajupitérir* ; *candidater* (poser sa candidature, postuler), *solutionner* (résoudre)

**Des non-sens**

les températures *froides* (basses), depuis que je suis *petit* (né), *préférer* autant (aimer autant), *risquer* de gagner au Loto (avoir le bonheur de)

**Les mots défunts**

- suppression d´articles : *ça fait débat, cela risque de faire polémique, les secours sont arrivés sur zone, les carafes sont sur tables*

- obsèques de la forme interrogative

- omission de *ne* dans la forme négative

**La féminisation des mots** à tout prix qui font mal aux oreilles : *un* ou *une témoin, un* ou *une vainqueur, un* ou *une confrère*

**Verbes**

*démarrer l´émission* – tandis que le verbe *démarrer* est intransitif (la même chose pour *débuter*)

la moitié des soldats *est revenue* d´Afghanistan – logiquement *sont revenus*

il a préféré revenir les mains vides *qu´*avec un accord vide de sens – correctement : il a préféré revenir les mains vides *à* revenir avec un accord vide de sens

George Clooney *privilégie* Obama *aux* Oscars – correctement : il *privilégie* Obama *par rapport aux* Oscars

*se rappeler qch* (verbe transitif) et *se souvenir de qch* (construction verbale avec la préposition *de*)

être *sur* Nice – correctement : être *à* Nice

Jacques Lepers présente dans son ouvrage beaucoup d´autres exemples d´expressions ou de tournures qui peuvent être fréquemment entendues de la bouche des Français. Pas toutes sont fautives, pas toutes sont à éviter. L´auteur cherche avant tout à décrire le langage tel qu´il est de nos jours et essaie également d´expliquer, d´éclaircir, de trouver les raisons des phénomènes qu´on rencontre. Ce qui rend la lecture de ce livre intéressante c´est que les mots concernés sont toujours traités dans un contexte minimal concret et quelquefois accompagnés d´anecdotes.

Cet ouvrage est à recommander à tous ceux qui s´intéressent à la langue française et à son utilisation et peut servir très bien aux enseignants de français pour enrichir, réviser ou rafraîchir leurs connaissances du français d´aujourd´hui, notamment quand ils entendent les mêmes fautes ou tournures incorrectes chez leurs étudiants.